

nécessitent toujours une répression assez sévère.

4. Il s'attachera à développer chez ses élèves la faculté d'attention, en donnant à ses leçons une forme concrète, attrayante, capable d'exciter l'intérêt de l'auditoire.

5. Il s'assurera que tous ses élèves ont compris les leçons faites et les applications qui doivent les suivre ; c'est le moyen d'éviter les devoirs nuls ou incomplets.

6. Enfin, il préparera sa classe de façon à n'avoir pas à chercher, à tâtonner pendant les séances, et à ne laisser entre deux exercices aucun intervalle pendant lequel les enfants pourraient se dissiper. Le dernier mot de la leçon qui finit, et le premier de la leçon suivante, doivent se succéder, pour ainsi dire, comme s'ils faisaient partie de la même phrase.

Telles sont les vues principales sur ce sujet délicat des punitions. Il est certain que, sans être un danger considérable, leur multiplicité constitue des embarras de toute sorte ; c'est un des côtés par lesquels un maître dévoile la faiblesse de ses habitudes pédagogiques. De là cet axiome : la meilleure classe est celle où l'on punit le moins.

A. DELAPIERRE.

LA GLACE

La glace, par les temps caniculaires que nous traversons, fait beaucoup d'admirateurs. C'est pourquoi il convient de formuler ici les préceptes hygiéniques qu'il faut observer pour éviter les dangers auxquels on s'expose en faisant usage de la glace.

Pas de glace le matin à jeun ;

Pas de glace avant ou durant le repas ;

Pas de glace pendant la digestion ;

Pas de glace après un exercice violent ;

Pas de glace quand le corps est en pleine transpiration ;

Pas de glace pour les femmes à certaines époques qu'elles connaissent bien ;

Pas de glace pour les enfants ;

Maintenant ceux qui font usage des boissons glacées doivent bien se garder d'en boire trop ou de les ingérer trop vite. Au cas où l'on ressentirait un commencement de refroidissement, on peut parer le danger qui menace en se livrant à des exercices violents de marche ou de gymnastique. Ainsi on réussit toujours à rétablir la circulation un moment troublée.

Enfin il faut toujours se remémorer que l'oubli de ces prescriptions pourrait devenir fatal.

Dr J. I. D.

CHRONIQUE DE L'HYGIENE

EN EUROPE

Une des questions qui préoccupent le plus vivement l'administration municipale de Bruxelles est celle des eaux du sous-sol de la ville. L'établissement d'un système général d'égouts n'est pas très ancien : il peut remonter à une quarantaine d'années. Jusqu'à cette époque, les eaux ménagères et une partie des matières excrémentielles étaient dirigées vers des puits perdus, d'où elles passaient dans le sol. Cet état de choses existe même encore dans quelques rares habitations. Tout le sous-sol de la ville, formé de sable tertiaire (bruxellien), étant ainsi littéralement imprégné de matières orga-